



ENSEMBLE!

MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE
DE GAUCHE, ECOLOGISTE ET SOLIDAIRE

L'Édito : Recompositions

Indéniablement, la séquence électorale qui vient de s'achever va conduire à rebattre un certain nombre de cartes politiques, à gauche comme à droite. Pour ce qui est de la gauche, c'est en premier lieu la création du Nouveau Front Populaire qui a mobilisé à gauche, avec un changement de l'équilibre entre les grandes forces politiques (sur le plan parlementaire du moins). Une mobilisation qui a permis la défaite relative du RN qui double malgré tout ses députés. La perspective nouvelle qui s'est jouée pendant la campagne électorale, c'est l'entrée dans l'action politique, souvent pour la première fois, de milliers de personnes (des jeunes, des femmes) dont la mobilisation dès le lendemain de la dissolution a permis l'existence et le succès du Nouveau Front Populaire. Des personnes qui ont des exigences vis à vis des forces politiques de gauche pour que le NFP se construise dans la durée de la base au sommet et soit à la hauteur des attentes de la population pour vivre mieux. Leur place est donc essentielle dans la construction du NFP. **De ce point de vue, la généralisation d'assemblées citoyennes locales rassemblant sur un pied d'égalité citoyens et citoyennes engagé-es, syndicalistes, membres d'associations et militantes politiques est un enjeu majeur des semaines et mois qui viennent.**

L'impérieuse nécessité de consolider le NFP donne une responsabilité particulière aux courants politiques qui partagent cette

vision d'une construction citoyenne large du rassemblement de la gauche et des écologistes. Dans la situation politique née des dernières législatives, la question leur est posée d'une recomposition en vue de bâtir une force politique nouvelle, porteuse d'une alternative sociale, écologique et démocratique à même de peser.

ENSEMBLE ! a affirmé sa disponibilité pour son propre dépassement dans la perspective de la naissance d'une telle force ! Depuis lors, **ENSEMBLE !** s'est engagé dans une série d'initiatives : D'une part, des discussions avec des composantes qui faisaient partie ou postulaient à la NUPES dans la perspective d'y former un pôle de gauche unitaire : GDS, une partie de Génération.S, Nouvelle Donne, Alternative Communiste, des écologistes de gauche. D'autre part, une participation aux débats de "on construit l'alternative" avec le NPA-A, PEPS et "Rejoignons nous". La crise politique ouverte par la dissolution et les législatives anticipées a contribué à accélérer le mouvement de recomposition au sein de cette gauche critique ; accélération dont témoigne la constitution de l'association « l'APRES » par les député-es insoumis-es écarté-es par la direction de la FI et leurs ami-es. Les un-es et les autres annoncent des initiatives pour la rentrée. **Les débats sont donc ouverts sur cette future force politique nouvelle, sur son périmètre, la forme qu'elle doit prendre, et les orientations émancipatrices qu'elle doit (peut) porter.**

Palésthine : une extension improbable du conflit

Depuis le 7 octobre, la question de l'extension du conflit est posée ; une double question, même : pourquoi l'Iran, qui soutient les Palestiniens, ne va-t-il pas plus loin ? Et pourquoi Israël, qui a une habitude d'intervention à l'extérieur de ses frontières n'est-il pas plus agressif ?

Il faut tout d'abord rappeler que l'Iran a, depuis longtemps, une culture de la stratégie et qu'il a pour objectif l'accession au nucléaire militaire. Il n'a donc aucun intérêt à ouvrir un front direct avec Israël qui pourrait pénaliser son projet.

La réponse iranienne à l'agression israélienne du 1^{er} avril contre son consulat à Damas a été un chef-d'œuvre de riposte graduée qui marquait à la fois la détermination iranienne et sa volonté d'éviter un engrenage mortifère.

L'Iran agit de manière indirecte par le relai de ses alliés. Après le 7 octobre, beaucoup s'attendaient à un embrasement de la frontière israélo-libanaise en raison de la présence du Hezbollah qui a envoyé nombre de roquettes et de missiles sur le nord d'Israël : plus de 100 000 habitant.es ont dû être évacué.es. Une



autre riposte va venir des Houthis qui attaquent des navires marchands notamment ceux alimentant Israël au sud de la Mer Rouge.

On l'aura compris : l'Iran n'a aucun intérêt à une généralisation du conflit, sans compter que la puissance de feu israélienne est largement supérieure à la sienne, sans compter la possible implication étasunienne. La faiblesse de l'engagement régional d'Israël est plus complexe : la modération de sa réponse aux bombardements du Hezbollah n'est pas dans ses habitudes. Faut-il y voir les limites d'une armée qui n'arrive pas à se sortir du borbier de Gaza (cf les avertissements de l'ancien chef du Shin Bet Ami Ayalon le 21 juillet : "en agissant comme il le fait à Gaza et en Cisjordanie, Israël court à sa perte"), une divergence entre le gouvernement et l'état-major ou des pressions des États-Unis ? **En tous cas, il semble que le risque d'extension de la guerre est aujourd'hui moins grand qu'il n'a été, mais le cessez-le-feu n'est pas pour demain.**

Crise ouverte en Kanaky

Décidément, on peut avoir le sentiment que Macron s'est spécialisé, sur le dossier de la Kanaky/Nouvelle Calédonie, dans le rôle de celui qui, de manière systémique, jette de l'huile sur le feu, une huile faite d'un savant dosage de répression coloniale et de provocation à l'égard du peuple kanak. L'article qui suit permet de mieux comprendre les enjeux et les racines d'un conflit qui concerne une Kanaky/Nouvelle Calédonie classée par l'ONU, rappelons-le, comme l'un des derniers territoires au monde à décoloniser.



Les néo-fascistes divisés au Parlement

Le n°1 hongrois Orban a inauguré avec éclat la présidence tournante de l'UE dont il a la charge pendant six mois. Avant cela, il avait rendu visite à Trump aux États-Unis au printemps. **Depuis ses nouvelles fonctions : voyages de courtoisie en Russie -avec signes d'allégeance à Poutine- puis en Chine, nouvelle déclaration raciste islamophobe le 21 juin.** Rien de nouveau chez celui qui se comporte comme un agent russe et qui avait renouvelé en 2020 et en 2022 ses nombreux propos antisémites antérieurs dans l'indifférence générale des dirigeants des États-membres de l'UE. Il est vrai qu'il avait été reçu en « ami d'Israël » à Jérusalem en 2018. Et faut-il rappeler sa docilité en matière de défense du libre-échange et des profits capitalistes, comme son opposition à l'égard de toute sanction vis-à-vis de l'État d'Israël à propos de sa politique génocidaire à Gaza ?

Hypocrisie et cynisme à tous les étages...



Cette présidence tournante exercée par Orban ne semble poser aucun problème aux instances de l'UE, en dépit d'une position hostile mais non-contraignante votée à une large majorité du parlement européen (PE).

L'occasion est donc mise à profit par Orban pour exercer une pression supplémentaire visant à durcir la ligne anti-migrant-es et anti-écologie de l'UE, et une ligne sexiste et anti-LGBTI+ marque de fabrique plus spécifique des néo-fascistes à l'échelle de l'UE. L'amende record (200 millions d'euros quand même), infligée le 13 juin par la Cour de justice européenne à la Hongrie pour ne pas respecter les positions européennes pourtant très mesurées sur le droit d'asile, n'impressionne pas Orban. Il en

faudrait davantage... malgré le relatif échec électoral de son parti au scrutin européen, avec une opposition qui a bondi à 30%.

Le bilan déjà très lourd d'Orban ne s'arrête pas là. Avec en particulier le RN, le Fidesz hongrois et la raciste Lega italienne, Orban vient de donner l'impulsion de la création d'un nouveau groupe de 84 euro-députés : « Patriotes pour l'Europe », avec le RN en point d'appui majeur.

Par le nombre, ce groupe devient le n°3 du PE après le PPE et le groupe social-démocrate. Il pourra donc exercer une forte pression sur le PPE, mais contribue en même temps à un éclatement supplémentaire et une recomposition de la mouvance néo-fasciste jusque-là divisée en deux et aujourd'hui fragmentée en trois groupes : Conservateurs-réformistes européens ; Europe des nations souveraines ; Patriotes pour l'Europe.

Les premières déclarations des « Patriotes pour l'Europe » prennent pour cible les aides militaires européennes, pourtant limitées, à l'Ukraine. Ce n'est pas un hasard.

L'examen détaillé de la composition de chacun de ces trois groupes montre qu'il est difficile de les départager sur la base d'un degré de radicalité néo-fasciste, raciste, homophobe, anti-féministe et anti-écologie. La différence réelle est, en fait, directement liée à l'allégeance à la Russie de Poutine, une caractéristique quasi-identitaire des « Patriotes pour l'Europe » jugée jusque-là insupportable par les deux autres groupes d'extrême-droite du PE, le groupe Conservateurs-réformistes (avec G.Meloni) étant clairement atlantiste tandis que le groupe Europe des nations souveraines, plus réduit, est composé d'une majorité d'euro-députés de l'est du continent pour qui la menace russe prend tout son sens.

Pourvu que dure cette division des néo-fascistes globalement bien plus nombreux : une unification augmentant leur capacité de nuisance, combinée à une possible alliance avec le PPE, aurait, sans nul doute, des effets redoutables à l'échelle de l'UE...



ENSEMBLE! est un mouvement politique unitaire, pour une alternative au capitalisme et une écologie de rupture, pour le féminisme, l'antiracisme, l'internationalisme, l'altermondialisme et l'autogestion.

Pour nous contacter :

contact@ensemble-mouvement.com



ENSEMBLEmouvnt



Mouvt_ENSEMBLE



mouvement_ensemble

